

HAKIM BEY

PRÉFACE

Giordano Bruno, dans son essai sur la Magie, faisait cette fameuse remarque : il est bien plus facile d'ensorceler d'un coup des millions de personnes que de faire en sorte qu'une seule tombe amoureuse de vous.

Et comme l'a fait également remarquer Ioan Culianu dans son célèbre *Eros et Magie à la Renaissance*, cette affirmation de Bruno est une pensée fondatrice de la réflexion sur le lavage de cerveau moderne, les techniques de contrôle des esprits, la publicité, les relations publiques et la propagande. En d'autres mots, ces sciences impliquent une forme de magie qui, en définitive, fonctionne. Cela explique l'attraction historique et réciproque entre l'Intelligence (l'espionnage) et la Magie qui comprend aussi bien l'illusionnisme de scène que l'occultisme « réel » – comme le pointe et le documente ici Konrad Becker – et bien sûr le décryptage des messages codés, depuis l'œuvre des alchimistes et astrologues Trithémus¹ ou Della Porta², jusqu'à l'obsession contemporaine pour les apparitions quantiques.

Le corollaire à la remarque de Bruno – son versant occulte, pour ainsi dire – suggère que l'on peut utiliser l'Hermétisme non pas pour « enchaîner » les autres, mais pour se libérer de ces *vinculae* et atteindre une autonomie ou libération relative de l'ensorcellement, des sorts ou manipulations qui vous affaiblissent ; et peut-être même des Grands Mensonges qui passe pour une Réalité Consensuelle.

Ce processus pourrait être considéré comme de l'herméneutique, ou même de l'herméneutique ésotérique (*ta'wil*, comme le nomme les Soufis), une exploration et un *déplissement* d'une chose vers ses origines. L'étymologie offre une bonne manière d'explorer cela, à savoir : la découverte de l'origine cachée des mots, philologie magique qui se compose de jeux de langage, rébus et de guématrie³ ; la subconscience du langage lui-même, « l'espace » génératif de la magie.

Une idée très viennoise, semble-t-il.

Même la forme des entrées du dictionnaire de Konrad est typiquement viennoise – ce sont en réalité des feuilletons, des blätter, des « feuilles », des mini-essais dans la tradition de Karl Kraus⁴ et des mots d'esprit des cafés *fin-de-siècle*.

Konrad personnifie la vieille Vienne pour moi ; son arrière-grand-père était amiral dans la Marine autrichienne, ce qui peut sembler être une blague (comme parler de « Marine suisse ») si l'on ne se souvient pas que l'Autriche fut un jour un Empire et tenait le port de Trieste, où, à des époques différentes, James Joyce et la folle Impératrice Habsbourg Charlotte du Mexique rêvaient derrière les façades de la respectabilité convenue.

Konrad est un ectomorphe, il porte un costume noir et une cravate, est expert en pâtisserie viennoise, et fait des performances de fausses séances de spiritisme impliquant des ersatz d'ectoplasme et de l'étrange musique bruitiste post-industrielle.

L'Imagination hermétique est une arme épistémologique. On peut identifier une dialectique ou trialectique radicale de Paracelse à Boehme, des Rosicruciens à la science romantique (Novalis, Goethe, Swedenborg) en passant par les Hégéliens de gauche. On peut même y ajouter Spinoza et les occultistes français radicaux comme Nerval ou Éliphas Levi. Et enfin le Surréalisme, le Situationnisme et le Psychédélimisme ; les derniers soupirs de la vieille tradition magique.

Mais après le dernier soupir il reste encore (comme un gaz ectoplas-mique) l'Avant-Garde éternelle non-reconnue, qui n'a jamais cessé depuis 40000 ans d'espérer et de se battre pour mettre un terme à l'aliénation. C'est la Vieille Taube⁵, l'Underground Néanderthal – le même geste de refus depuis l'aube archaïque de l'hégémonie.

Le laboratoire alchimique des hermétiques du XXI^e siècle est devenu conceptuel (laboratoire comme art oratoire) – un Théâtre de la Mémoire. L'ordinateur est son double diabolique. Le sujet est devenu la théorie de la communication, la théorie des méta-réseaux et la sociologie dans un monde où le Social touche à sa fin dans sa représentation extatique. Mais dans ses fondements même, la théorie fait miraculeusement revivre un animisme si basique, si primitif que l'on peut le nommer Théorie

des signatures⁶. « Tout est vivant ». Le propos de la critique hermétique veut protéger cette vie contre l'antibiose⁷ du Capital dans sa forme spectrale, contre la totalité de l'image comme effacement de l'imagination.

1– Jean Trithème (1462-1516) est célèbre pour ses découvertes en cryptologie. Son ouvrage le plus connu est *Steganographia* (*Stéganographie*) publié à Francfort en 1606.

2– Giambattista della Porta (1535-1615) est un physicien, opticien, philosophe, cryptologue et alchimiste italien, auteur de *Magia naturalis* (*La Magie naturelle*) parut à Naples en 1558.

3– La guématrie, ou Gematria, est une forme d'exégèse propre à la Bible hébraïque dans laquelle on additionne la valeur numérique des lettres et des phrases afin de les interpréter.

4– Karl Kraus (1874-1936) est un dramaturge, poète et essayiste pamphlétaire et satiriste autrichien. Il a notamment écrit sur le formatage de l'information et la corruption de la presse.

5– Le terme « Vieille Taupe » provient d'une citation très répandue de Karl Marx sur la révolution : « *Nous reconnaissons notre vieille amie, notre vieille taupe qui sait si bien travailler sous terre pour apparaître brusquement...* ». Il a également été utilisé par le philosophe Hegel : « *Souvent, il semble que l'esprit s'oublie, se perde, mais à l'intérieur, il est toujours en opposition avec lui-même. Il est progrès intérieur – comme Hamlet dit de l'esprit de son père : 'Bien travaillé, vieille taupe!'* ». Rosa Luxemburg a également donné ce nom à un texte de mai 1917 : « *Histoire, vieille taupe, tu as fait du bon travail ! En cet instant retentit sur le prolétariat international, sur le prolétariat allemand le mot d'ordre, l'appel que seule peut faire jaillir l'heure grandiose d'un tournant mondial : Impérialisme ou socialisme. Guerre ou révolution, il n'y a pas d'autre alternative !* »

6– Hakim Bey fait ici usage d'un terme issu de la botanique et de la médecine médiévale : la Théorie des signatures est une méthode empirique d'observation du monde des plantes médicinales et sa libre association par analogie avec une partie du corps humain que l'on souhaite soigner. Elle fut professée par Théophraste, Otto Brunfels, Paracelse, Leonhart Fuchs, Giambattista della Porta ou Nicholas Culpeper. Un représentant récent de cette tendance est l'écrivain allemand Ernst Jünger.

7– L'antibiose est une interaction biologique entre deux ou plusieurs organismes qui porte préjudice à au moins l'un d'entre eux ou bien une association antagoniste entre un organisme et les substances métaboliques produites par un autre.